

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES.

PREMIERE PARTIE.

LE SENS DU MOT SACRAMENTUM.

CHAPITRE I.

LES TRAVAUX PARUS ANTÉRIEUREMENT SUR CETTE QUESTION	1-5
Bibliographie 1-4. Méthode suivie 4-5.	

CHAPITRE II.

LES DIVERS SENS DU MOT SACRAMENTUM CHEZ TERTULIEN	6-96
§ 1. Le sens classique de serment militaire	6-12
<i>Ad martyras</i> 3. <i>De spectaculis</i> 24. <i>De corona</i> 11, 13. <i>Scorpice</i> 4. <i>De idololatria</i> 6, 19. <i>De ieiunio</i> 10. <i>De pudicitia</i> 14. Comment Tertullien conçoit le Baptême.	
§ 2. <i>Sacramentum</i> : rite d'initiation païenne, mystère (ensemble des rites païens).	12-19
<i>Ad nationes</i> 1, 16 (2 fois). <i>Apologeticum</i> 7. <i>Ibid.</i> 2. <i>De corona</i> 15. Conclusion.	
§ 3. <i>Sacramentum</i> avec le sens de religion	19-22
<i>Apologeticum</i> 15, 19. Conclusion.	
§ 4. <i>Sacramentum</i> avec le sens de doctrine, foi objective	23-41
<i>Apologeticum</i> 47 (3 fois). <i>De praescriptione haereticorum</i> , 20, 26 (2 f.). <i>Adversus Marcionem</i> , 1, 21 ; 4, 3 ; 4, 5 ; 4, 16. <i>Adv. Valentinianos</i> 32. <i>De anima</i> 9, 18 (2 f.). <i>De carnis resurrectione</i> 21, 22, 23, 25, 63. <i>Adv. Marc.</i> 5, 5 ; 5, 15 ; 5, 18 ; 5, 20. <i>Scorp.</i> 8, 10. <i>Adversus Praxeam</i> 30, 31. <i>De ieiunio</i> 7, 9, 13. <i>De pudic.</i> 18. Conclusion.	
§ 5. Le sens étymologique du mot <i>sacramentum</i>	41-48
<i>De testimonio animae</i> 2. <i>De baptismo</i> 4, 5, 13 (2 f.). <i>Adv. Marc.</i> 2, 27. <i>Adversus Iudaeos</i> 9. <i>Adv. Marc.</i> 5, 8. Conclusion.	
§ 6. <i>Sacramentum</i> : rite ou sacrement	48-61
<i>De praescr. haer.</i> 40 (2 f.). <i>De bapt.</i> 1, 3, 9, 12. <i>De virginibus velandis</i> 2. <i>Adv. Marc.</i> 1, 14 ; 1, 28 ; 3, 32 ; 4, 34. <i>Adv. Valent.</i> 30. <i>De anima</i> 50. <i>De carn. resurr.</i> 9. <i>De exhortatione castitatis</i> 7. <i>De corona</i> 3. <i>De pudic.</i> 9, 10, 15.	
§ 7. <i>Sacramentum</i> avec le sens de rite (suite)	61-64

<i>De bapt.</i> 8. <i>Adv. Marc.</i> 4, 38. <i>Adv. Valent.</i> 27. <i>Adv. Prax.</i> 23. Conclusion des §§ 6 et 7.	
§ 8. <i>Sacramentum</i> synonyme de <i>signaculum</i>	64-66
<i>De patientia</i> 12. <i>Adv. Marc.</i> 1, 28. <i>De anima</i> 1. <i>Scorp.</i> 4. Conclusion.	
§ 9. <i>Sacramentum</i> : symbole, figure, allégorie, allégorie prophétique	66-79
<i>Adv. Iud.</i> 9 (2 f.). <i>Adv. Marc.</i> 3, 16. <i>Adv. Iud.</i> 10, 11, 13 (4 f.). 14. <i>Adv. Marc.</i> 3, 7; 1, 13; 3, 16; 3, 19; 5, 7; 5, 18 (5 f.). <i>Adv. Valent.</i> 39. <i>Exhort. cast.</i> 5, 6. <i>Scorp.</i> 9. <i>De monogamia</i> 5. <i>De ieiun.</i> 3. <i>De anima</i> 11, 21. Conclusion.	
§ 10. <i>Sacramentum</i> synonyme de <i>mysterium sacrum, res sacra et mysteriosa</i>	79-82
<i>Adv. Iud.</i> 10. <i>Adv. Marc.</i> 3, 18. <i>Adv. Prax.</i> 2. <i>De pud.</i> 18. Conclusion.	
§ 11. <i>Sacramentum</i> avec le sens de prophétie	82-87
<i>Adv. Marc.</i> 4, 40. <i>De carn. resurr.</i> 2. <i>Adv. Marc.</i> 5, 1; 5, 4; 5, 11 (2 f.). Conclusion.	
§ 12. <i>Sacramentum</i> avec le sens de plan salutaire et mystérieux de la Providence	87-94
<i>Adv. Marc.</i> 4, 1; (4, 16 cf. § 4); 5, 6 (2 f.); 5, 14; 5, 17; 5, 18 (4 f.). (<i>Adv. Prax.</i> 2; cf. § 10). Conclusion.	
§ 13. <i>Sacramentum</i> avec le sens de discipline	95-96
<i>Exhort. cast.</i> 13. <i>Scorp.</i> 9. <i>Monog.</i> 11. Conclusion.	

CHAPITRE III.

L'ORIGINE DE LA TERMINOLOGIE NOUVELLE DU MOT SACRAMENTUM	97-107
--	--------

I.

Hypothèse de Koffmane 97. Son insuffisance 97-100

II.

Notre opinion. Tertullien emploie d'abord *sacramentum* dans le sens classique de serment 100-101. Valeur étymologique de *sacramentum*: moyen de consécration 101. Valeur du serment. Sa conception ancienne : consécration aux dieux infernaux 101-102. Évolution sous l'influence de la philosophie et de l'Orphisme : il acquiert une valeur morale et eschatologique 102-103.

Le second sens donné par Tertullien à *sacramentum*: rite d'initiation. *Sacer* et *sacratu*s 103-104. Essence de l'initiation : consécration à la divinité. Ses effets en cette vie et après la mort. Apulée, *Met.* 11, 6; 11, 21, p. 104. Relations existant entre le serment et l'initiation 104-106. Le sens de rite d'initiation se

rattache au sens classique et au sens étymologique 106. Causes qui ont contribué à ajouter l'idée de *mysterium* au concept de *sacramentum* 106-107.

CHAPITRE IV.

SYNTHÈSE LOGIQUE DES DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS DE SACRAMENTUM 108-113

Ordre chronologique de leur apparition 108. Lien logique qui les enchaîne 108-112. Les deux éléments fondamentaux qui ont contribué à la conception de *sacramentum* chez Tertullien. Leur importance relative 112-113.

CHAPITRE V.

L'AUTEUR DE LA TERMINOLOGIE NOUVELLE DE SACRAMENTUM 114-119

Son absence chez les auteurs profanes 114. Pourquoi cette terminologie, même neuve, pouvait être comprise des lettrés 114-116. Raisons qui portent à croire que cette terminologie est nouvelle 116-117. Origine populaire peu vraisemblable, bien que le peuple ait pu la comprendre 117-118. Raisons de croire que Tertullien en est l'auteur 118-119. Causes de la propagation du mot *sacramentum* chez Tertullien 119.

DEUXIÈME PARTIE.

L'INITIATION AU CHRISTIANISME. 120-174

Objet. Limites 120-121.

CHAPITRE I.

L'INITIATION CHRÉTIENNE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET DANS LA PREMIÈRE LITTÉRATURE CHRÉTIENNE . . . 122-125

Objet. Limites 122.

Rites primitifs de l'initiation chrétienne. Le Baptême : rites, conditions requises, mode d'action ; effets produits, ministre, sujet 122-124. Imposition des mains 124-125.

CHAPITRE II.

L'INITIATION CHRÉTIENNE AU TEMPS DE TERTULLIEN : LE CATÉCHUMÉNAT 126-127

Débuts et développements du catéchuménat 126. Le catéchuménat à Carthage 126-127.

CHAPITRE III.

L'INITIATION PROPREMENT DITE. SON RITUEL. 128-131

Les rites principaux. L'onction qui suit le Baptême se rattache-t-elle au Baptême ou à la Confirmation ? 128-130. Les rites de l'initiation solennelle d'après Tertullien et S. Cyprien 130-131.

CHAPITRE IV.

LES DISPOSITIONS REQUISES DANS LE SUJET DU BAPTÊME 132-134

Chez les enfants 132. Chez les adultes, trois conditions requises ; le consentement sérieux ; la foi, *vera et stabilis fides* ; la conversion 132-134.

CHAPITRE V.

LES EFFETS DES RITES DE L'INITIATION CHRÉTIENNE . 135-146

§ 1. Les effets du Baptême. 135-143

Effets du Baptême, considéré comme acte privé : effets négatifs et cathartiques 135-136. Effets positifs et eschatologiques 136-137. Relations mystiques entre Dieu et l'homme 137-138. — Obligations que comporte le Baptême 138-139. Leur mise en pratique 139. — La théorie du caractère sacramental à l'état rudimentaire 139-140.

Effets du Baptême considéré comme acte public 140-141. Concept du Baptême chez Tertullien : contrat conclu entre Dieu et l'homme 141-142. Contradictions de Tertullien à ce sujet 142-143.

§ 2. Les effets des autres rites de l'initiation chrétienne 143-146

De carn. resurr. 8. Effets de la Confirmation 143-144. L'Eucharistie et le collation de lait et de miel 144-145. Effets généraux des sacrements 145-146. Effets spéciaux 145.

CHAPITRE VI.

L'ESCHATOLOGIE DE TERTULLIEN. 147-155

§ 1. Les martyrs. 147-148

Prérogatives du martyr 147. Les martyrs ne descendent pas aux *infern*, mais dans le *paradisus* qu'il ne faut pas confondre avec le *caelum* 147-148.

§ 2. Les âmes justes 148-151

Vont aux *infern* ou dans le "sein d'Abraham", 148-149. Conditions des âmes : variations de Tertullien 149-150. Première résurrection, le Millénarisme, le purgatoire de Tertullien 150.

§ 3. La résurrection 151-152

Tertullien distingue deux résurrections 151. Il insiste sur cette croyance et en donne les fondements 151-152.

§ 4. Le Millénarisme 152-154

Les précurseurs de Tertullien 152. Ses preuves 152-153. Après le Millénarisme, destruction du monde ; résurrection des méchants ; jugement dernier ; sort des justes et des réprouvés 153-154.

§ 5. La proximité de la fin du monde 154-155

La fin de l'empire romain et Tertullien 154-155. Résumé de l'eschatologie de Tertullien 155.

CHAPITRE VII.

LA DOCTRINE GÉNÉRALE DE TERTULLIEN SUR LES SACREMENTS	156-174
§ 1. Le signe sacramentel	156-162
Signe sacramentel du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie 156. L'eau devient positivement efficace grâce à son union à l'Esprit par l'épiclesse 157. Comment Tertullien conçoit l'union de l'esprit et de la matière 158? Comment conçoit-il le péché 159? Sa conception réaliste des sacrements 160. Symbolisme peu développé et purement intrinsèque 160-161. Les spéculations sur le symbolisme des sacrements 161-162. Le symbolisme et l'idée de <i>mysterium</i> dans le mot <i>sacramentum</i> 152.	
§ 2. La formule qui accompagne l'action extérieure ou la forme sacramentelle	162
S'appelle <i>benedictio, invocatio</i> . Ce qui la constitue 162.	
§ 3. Le ministre des sacrements de l'initiation.	163-164
Ministre ordinaire. Ses délégués 163. L' <i>angelus</i> dont parle Tertullien à propos du Baptême n'est autre que le ministre du sacrement 163-164.	
§ 4. La nécessité des sacrements	164-165
§ 5. La cause dernière de la <i>Renatio</i> , ou, de la sotériologie de Tertullien.	165-170
Dieu, cause dernière de la renaissance. Divisions 165.	
A) <i>Raison dernière de l'efficacité du Baptême</i>	165-166
Se trouve dans les souffrances, la mort et résurrection du Christ; Tertullien ne leur attribue pas d'effets rétroactifs 165-166.	
B) <i>La sotériologie de Tertullien considérée dans son ensemble</i>	166-168
Théologie pauvre, ne dépassant guère les formules de l'Écriture 166. Tertullien conçoit la Rédemption comme la substitution du Christ à l'humanité coupable. Le Christ <i>salutis pontifex</i> 166-168.	
C) <i>La liberté humaine et la théorie du mérite d'après Tertullien</i>	168-170
Liberté humaine. Théorie de la satisfaction et l'esprit juridique de Tertullien.	
§ 6. Le concept sacramentel et les sacramentaires chez Tertullien	170-174
Tertullien connaît sinon la définition, du moins l'essence d'un sacrement 170-171. Les sacramentaires : circoncision, baptême de Jean 171-172, collation de lait et de miel 172-174.	

TROISIÈME PARTIE.

LES INITIATIONS DANS LES MYSTÈRES

PAIENS. 175-292

Objet de cette partie. Méthode 175-176.

CHAPITRE I.

Le rituel des initiations 177-188

§ 1. Les mystères d'Éleusis 177-179

Le mythe de Déméter et Coré 177. Modifications apportées aux mystères d'Éleusis par la religion Dionysienne et l'Orphisme 177-178. Deux degrés d'initiation *μῦσις, ἐποπτεία* 178. Distinction à établir dans les rites des mystères 178-179. Les belles espérances d'Éleusis 179.

§ 2. Le culte et les mystères de Cybèle 179-181

Histoire générale du culte de Cybèle et d'Attis 179-180. Causes de sa vogue 180. Rites d'initiation : taurobole et criobole 180-181. Les effets du taurobole 181.

§ 3. Le culte des divinités syriennes et phéniciennes
Adonis et Astarté 182-183

Mythe d'Adonis. Ses fêtes à Byblos 182. Atargatis-Astarté. Les cultes syriens dans l'empire 182-183. Causes de leur vogue 183.

§ 4. Le culte et les mystères de Mithra 183-187

Histoire de ce culte 183-184. Causes de sa vogue 184. La légende de Mithra ; Mithra et Sol 184 ; Mithra et le taureau 184-185. Mithra créateur, médiateur, juge des âmes. La croyance à la résurrection corporelle 185. Sept degrés d'initiation 185-186. Épreuves préparatoires imposés aux candidats 176. Les rites d'initiation 186-187.

§ 5. La religion et les mystères égyptiens. 187-188

Histoire 187, Légende d'Isis-Osiris. Vogue de leur culte et ses causes Rituel d'initiation 188.

CHAPITRE II.

Le fonds commun aux rituels particuliers des diffé-
rentes initiations. 189-231

§ 1. Les trois parties de l'initiation 189-226

Pourquoi plusieurs degrés d'initiation ? Causes générales qui ont contribué à uniformiser les mystères 189-190. Trois parties générales communes ; *καθαρσις*, rites de purification ; l'initiation proprement dite : *μῦσις* et *ἐποπτεία* ; d'une manière

générale, le programme de l'initiation comprend τὰ δρώμενα, τὰ δεικνύμενα, τὰ λεγόμενα 190.

Discussions sur la manière pratique dont ce programme était réalisé. Hypothèse d'une représentation dramatique 190-191. Combattue par Foucart, De Jong ; leurs arguments 191. — Hypothèse de Foucart ; usage de symboles et de formules magiques 191-192. Critique de De Jong qui souligne le rôle de la magie dans les mystères 192-194. — Hypothèse de Du Prel-De Jong appliquée surtout aux mystères égyptiens (Apulée, *Met.* 11, 23) 194-196. Critique : Cumont, Gruppe, Reitzenstein 196-197.

Étude critique d'Apulée, *Met.* 11, spécialement ch. 6, 15, 21, 23, en vue d'établir le concept (198-207) et le rituel (207-222) de l'initiation.

Concept de l'initiation.

D'après Apulée, 11,6, l'initiation est une consécration spéciale à la divinité. Ses effets en ce monde et en l'autre. Conditions requises 198-200.

Met. 11, 15 : initiation comparée à une *militia* où l'on s'engage par un *sacramentum* 200-201.

Met. 11, 21 : comparaison entre le salut définitif (*salutis tutelam*) et l'initiation (*traditio*). Le premier est à la discrétion de la déesse, comme la mort à laquelle il succède. Or, l'initiation comporte une espèce de mort (*mors voluntaria*) et de salut (*precaria salus*). Tous deux dépendent de la déesse 202-203. Sens de *voluntaria mors* 204-205 et de *precaria salus* 205-207.

Rituel de l'initiation.

Données générales, Apulée, *Met.*, 11, 21 : consécration par serment, et apparition momentanée de la divinité 207-208. Renseignements plus précis fournis par Apulée 11, 23. Comment étaient réalisés dans le rituel, le simulacre de mort et le salut précaire. Principes de méthode 209. Rôle certain du sommeil extatique et de l'incubation 211-212. Indices qui portent à ne pas exagérer leur rôle. Des rites matériels semblent avoir été pratiqués aussi 212-214. Avantages de cette solution mixte 214-215. Son application, d'abord au simulacre de mort : *voluntaria mors* 215-216, puis au salut momentané *precaria salus* 216-217. Apparition d'Isis 217-218. Sans quelle forme apparaît-elle ? Parfois d'une manière symbolique, parfois au moyen d'une phantasmagorie réelle ou imaginaire 219-222. Résumé de la discussion et conclusion 222.

Autres rites symboliques, communs aux mystères : repas sacré 222-223.

Éléments plus généraux communs au rituel de mystères : la présence de l'idée de mort unie à celle de renaissance 223. Elles sont diversement représentées dans les mystères : Isis, Mithra, Cybèle, Dionysos, Eleusis, etc. 223-236. Elles trouvent toujours un modèle dans la mort et la résurrection d'un dieu 226.

§ 2. L'enseignement dans les mystères 226-231

Théories opposées émises à ce sujet 226-227. Caractère prati-

que de l'enseignement traditionnel dans les mystères : Eleusis, Orphisme 227-228, mystères égyptiens 229-230. Le titre de *pater* donné au prêtre enseignant 230. L'extase, seconde source d'enseignement 230-231.

CHAPITRE III.

LES DISPOSITIONS REQUISES POUR L'INITIATION AUX MYSTÈRES 232-237

Idées de Wobbermin. Réfutation 232-233. Dispositions morales et coopération de la volonté ne sont requises ni à Éleusis 233-235, ni dans les mystères de Cybèle 235, ni dans les mystères d'Isis 236. Aucune conversion n'est exigée après l'initiation 237.

CHAPITRE IV.

LES EFFETS DE L'INITIATION PAIENNE 238-278

§ 1. Les effets cathartiques de l'initiation 238-247

Origines de la cathartique. Opinion de Rohde. Elle n'efface que des souillures matérielles 238-239, par des moyens mécaniques 240. Elle se transforme sous l'influence de la religion Dionysienne 240-241, de l'Orphisme 241-243, du Pythagorisme 243-244. Conséquences de cette réforme 244-245. Le caractère moral de la cathartique s'affirme sous l'empire ; causes ; conséquences ; rôle des cultes orientaux 245-246. Témoignage de Tertullien 246. Les philosophes 246-247.

§ 2. Les effets positifs de l'initiation aux mystères 247-251

Apulée, *Met.* 11, 6 : effets terrestres 247-248. Union à la divinité par la renaissance ; *renasci, reformari* 248-249. Comment la renaissance est symbolisée dans le rituel de l'initiation 249-250. *Illustrari* 250-251. Résumé des effets positifs de l'initiation 251.

§ 3. L'eschatologie des mystères 252-257

Σωτηρία, sa valeur eschatologique 252. Croyait-on à une immortalité bienheureuse, à l'origine de certains mystères ? Rohde et Anrich le nient 252-253. Wobbermin les critique 253-254. Cette croyance n'est probablement pas originaire des mystères 254 ; elle est plutôt due à une influence de la religion Dionysienne, de l'Orphisme et du Pythagorisme 254-255. Mystères où l'on rencontre cette croyance 255. Croyance à la résurrection 255-256. Séjour des morts divinisés 257.

§ 4. En quel sens il faut entendre la renaissance de l'initiation 257-265

C'est une renaissance improprement dite. Pourquoi 257-259. Examen des arguments apportés pour prouver que l'initiation crée entre Dieu et l'homme des rapports de paternité et de filiation : les titres de *pater, mater, parens* donnés aux prêtres. *Pater* dans les inscriptions des collègues 260. Tertullien *Apol.* 8.,

Ad. nat. 1, 7 p. 261-262; *pater* et *mater* appliqués aux dieux, Apulée 11, 25 p. 263-264. Conclusion 264-265.

§ 5. La question du *character indelebilis* 265-278

Objet de la question 255-256. Elle n'a pas été posée théoriquement par les auteurs anciens, mais ils l'ont peut-être résolue pratiquement dans leur terminologie 266. *Sacratus*; relation avec *signatus* 267. Trois significations principales de *signum* dans la langue profane 267-268 et dans la langue mystique: signe, initiation, formule 268-271. Sur le dernier sens, opinions d'Anrich et de Wobbermin. Conclusion 271-274. Valeur du *signum*. *Renatus* 274-275, *tauroboliatus*, *religiosus*, *consecrans*, *initiatus*, *initiatio* τελετή, μυστήριον, ὄργια, φασίζειν, *illustrari*, *tradere*, *traditio*, *accipere*, *percipere* et leurs correspondants grecs 276-278. Conclusion 278.

CHAPITRE V.

LES CAUSES DE LA RENATIO OU LA SOTÉRIOLOGIE DES MYSTÈRES 279-292

La part de l'homme: pas de participation morale 279. Rites mécaniques et l'influence de la magie 280-281. L'influence de l'astrologie et la croyance au fatalisme 281. Les mystères n'ont pas contribué à développer la théorie du mérite et de la croyance en une rémunération après la mort, à part ceux de Mithra 281-282.

Rôle de la divinité dans la réalisation du salut. Les dieux "sauveurs",. Histoire du mot σωτήρ 282-283. Σωτήρια attribut des dieux 283. Évolution du concept de la σωτηρία: valeur matérielle, religioso-morale, eschatologique 284-285. — Les dieux "intermédiaires" 285. Mithra *mediator*: thèse de Cumont 285-286 et critique 286-287. Hermès 287. — Part que, pratiquement, ces dieux prennent dans la réalisation du salut: leur mort n'est pas méritoire 287-288; elle n'a pas de fondement historique 288-289. Le naturalisme est le fond de ces mythes 289-290; on les justifie par le panthéisme 291. Les divers phénomènes dont la mort des dieux est la transformation mythologique 291. Conclusion 291-292.

QUATRIÈME PARTIE.

LES PRINCIPALES ANALOGIES DES MYSTÈRES CHRÉTIENS ET DES MYSTÈRES PAIENS 293-392

Objet 293. Différents systèmes élaborés pour expliquer les origines du Christianisme 293-294. Limites de cette partie. Divisions 295-296.

CHAPITRE I.

LES RITES D'INITIATION DANS LES MYSTÈRES CHRÉTIENS
ET PAÏENS 297-331

§ 1. Le Baptême 297-309

Rites primitifs 297. Les germes du catéchuménat 298. Concept du Baptême d'après S. Paul. Le Baptême à son entrée dans l'histoire 299. Dès la fin du premier siècle, développement du rituel d'introduction dans le Christianisme 298-299.

Le prétendu baptême des mystères : différence essentielle du rite lui-même 299-300 ; différence d'efficacité. Valeur du témoignage de Tertullien 300-301 ; différence d'origine 301. Comment apprécier les rapprochements faits par Tertullien et les Pères, entre les rites chrétiens et païens 301-303. L'invasibilité d'emprunts aux mystères à l'époque de Tertullien, spécialement à propos du Baptême 303-305.

Le concept sacramental que l'on avait du Baptême est une preuve de l'originalité de ce sacrement 305. Les théories sacramentelles commencent à Alexandrie au troisième siècle, mais le concept fondamental de symbole efficace est plus ancien 305-306. L'argument du silence des Pères, sa valeur. Conclusions 307-308. Valeur des accusations de plagiat portées par les Pères contre le paganisme ; évolution du taurobole 308 309. Le Christianisme n'a pas emprunté les rites du Baptême aux Gnostiques 309.

§ 2. La Confirmation 310-315

A. L'onction. 310-314

L'onction dans l'ancien et le nouveau Testament 310. Son introduction dans la liturgie chrétienne au commencement du second siècle. Origine du rite, ses effets, d'après Tertullien 311-312.

L'onction dans les mystères. Tertullien et la signation chez Mithra. Onction dans les mystères de Cybèle. Témoignage de Firmicus Maternus 312-313. Le rite chrétien ne vient pas des mystères. Les sectes marcionites l'ont vraisemblablement emprunté à l'Église 313-314.

B. L'imposition des mains. 314-315

Ce rite et ses effets sont mis par Tertullien en relation avec le nouveau et l'ancien Testament. Il ne vient ni des mystères ni du Gnosticisme.

§ 3. L'Eucharistie 316-331

Les rites primitifs. L'agape. Caractère de l'Eucharistie dans le nouveau Testament 316. Évolution des rites eucharistiques et de l'agape chez Tertullien 317. Tertullien témoin de la présence réelle ; fondement de sa croyance 318. Concept du sacrifice eucharistique chez les premiers Pères et chez Tertullien 319-321.

Prétendue influence du Gnosticisme 321. L'Eucharistie a-t-elle son origine dans le repas sacré des mystères ? Différences qui les séparent 322-323. Le cycéon d'Éleusis, 323 ; repas sacré chez Mithra 324-325, dans les mystères de Cybèle : valeur du témoignage de Firmicus Maternus 325-326 ; dans les mystères de Dionysos 326, d'Atargatis 326-327, des Grands-Dieux de Samothrace 327. Thèse de Dieterich, réfutation. Conclusion 327-329.

Différents systèmes proposés pour expliquer l'origine du concept sacramental de l'Eucharistie. Idées de Von Dobschütz, Gruppe 329-330. Critique de leur méthode 330-331. Origine de la conception de l'Eucharistie comme sacrifice 321.

CHAPITRE II.

LA COLLATION DE LAIT ET DE MIEL 332-350

§ 1. Valeur de ce rite chez Tertullien. 332-338

Apparition et disparition du rite 322. Sa valeur d'après Tertullien : positive et eschatologique 332-334. A-t-il une valeur cathartique ? Tertullien connaît au moins les propriétés antiseptiques du miel : *Adv. Marc.*, 4, 21 *sale et melle medicari* (Ézéchiel, 16, 4) 335-336. Signification du sel et du miel dans l'ancien Testament 336-337. Conclusion 337-338.

§ 2. L'usage du miel dans les mystères 338-339

Employé pour le grade de *Leo* et de *Persa* dans les mystères de Mithra. Effets respectifs.

§ 3. Origine du rite et du symbolisme attaché au rite chrétien de la collation de lait et de miel 339-350

Origine du rite : ne vient pas du Gnosticisme 339. Thèse d'Usener sur l'influence des mystères. Réfutation 339-340. Origine biblique 340-341. Symbolisme eschatologique de la collation : son origine d'après Usener 341-342. L'institution du rite chrétien et le symbolisme qu'on y attachait peuvent s'expliquer uniquement par une influence biblique 342-346. Les rapprochements ne suffisent pas à prouver une dépendance vis-à-vis des idées grecques 346. La chronologie s'y oppose 346-347. Le caractère orgias-tique du rite païen 347. Comment le miel a-t-il pu être considéré comme un aliment divin dans le culte de Dionysos 347. Pindare seul attribue ce symbolisme au mélange de lait et du miel 348. La diffusion du rite et l'influence juive 348-349. Efficacité différente du rite chrétien et du rite païen 349-350.

CHAPITRE III.

LES ANALOGIES DANS LE SYMBOLISME DES MYSTÈRES
CHRÉTIENS ET PAÏENS 351-371

La sotériologie païenne et chrétienne. Ressemblances 351. Différences. Fondement historique et mythique. L'Evhémérisme, le naturalisme, le panthéisme 351-253. Caractères de la mort des dieux 353. Fondement des espérances païennes 353-354. Carac-

tère de la passion et de la mort du Christ 354. Les Pères de l'Église et les mystères : valeur de leurs critiques et des accusations de plagiat portées par eux 354-357. Leurs attaques contre la moralité des mystères ; leur fondement 357-362. Différence entre la morale chrétienne et la morale païenne 362-363. L'ascèse dans le culte de Mithra 363. Opposition générale entre le Christianisme et le paganisme. Croyance commune en la résurrection 363-364. La thèse d'une origine commune des aspirations mystiques générales 364-365, des rites 365, de la terminologie 365-366. La discipline du secret ; origine, objet, sa raison d'être 366-367. L'influence des mystères et du Gnosticisme 367-368. Caractères de l'arcane ecclésiastique et de la *lex silentii* des mystères 368-369. Les mystères et leur influence indirecte sur la liturgie chrétienne 369-370. Conclusion relative à l'influence des mystères sur le Christianisme 370. Influence du Christianisme sur les mystères et le Gnosticisme. Le Néoplatonisme 370-371.

CHAPITRE IV.

Σφραγίς, SIGNUM, SIGNACULUM.	372-383
§ 1. Leur usage dans les premières sources chrétiennes	372-378
Leur usage dans les Écritures 372-375. Leur usage chez les premiers Pères de l'Église 375-378.	
§ 2. Origine de la terminologie chrétienne relative à σφραγίς, <i>signum, signaculum</i>	378-383

Les partisans d'une origine païenne ou gnostique. Leur argument 378-379. Réfutation 379-381. Origine biblique de cette terminologie 381-382. Causes qui ont favorisé sa diffusion 382-383.

CHAPITRE V.

LA MÉTHODOLOGIE DE LA SCIENCE DES RELIGIONS	384-392
---	---------

Condition requises à la formation d'une science 384. Manière dont la science des religions a procédé jusqu'ici dans l'étude des origines du Christianisme 384-386. Ses principes et la manière dont elle les applique 386-390. Le véritable terrain de la science des religions et la méthode qu'elle doit adopter 391-392.